COMPAGNIE
JEAN-CLAUDE
GALLOTTA

Gallotta

GROUPE ÉMILE DUBOIS

MY LADIES ROCK, VARIATIONS

Production

Lévana Collombon/ levana.collombon@gallotta-danse.com

Diffusion

19.10 Prod - Emmanuelle Guérin

06 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

MY LADIES ROCK, VARIATIONS

RECRÉATION

CHORÉGRAPHIE

Jean-Claude Gallotta

ASSISTÉ DE

Mathilde Altaraz

TEXTE ET DRAMATURGIE

Claude-Henri Buffard

AVEC

Axelle André, Alice Botelho, Ibrahim Guétissi, Fuxi Li,
Bernardita Moya Alcalde, Gaetano Vaccaro

RÉPÉTITEUR

Thierry Verger

COSTUMES

Jacques Schiotto, Marion Mercier, assistés d'Anne Jonathan et Anne Bonora

MONTAGE VIDÉO

Benjamin Croizy

MUSIQUE ADDITIONNELLE

Benjamin Croizy et Strigall

AVEC LES MUSIQUES DE

Wanda Jackson, Brenda Lee, Marianne Faithfull, Siouxsie and the Banshees, Aretha Franklin, Laurie Anderson, Janis Joplin, Joan Baez, Nina Hagen, Patti Smith, Tina Turner

PRODUCTION Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta
COPRODUCTION POUR LA VERSION ORIGINELLE MaisondelaCulture de Bourges - Scène nationale, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de Caen, CNDC d'Angers, Châteauvallon - Scène nationale
AVEC LE SOUTIEN DE la MC2: Grenoble

My Ladies Rock, variations, unit l'énergie des danseurs au rock féminin, pour créer un ensemble joyeux et révolté !
Jean-Claude Gallotta revient avec une danse pétillante et énergique, un hymne à ses rockeuses préférées avec cette recréation de *My Ladies Rock*, une variante à six interprètes.

LA PRESSE

Un punch de comédie musicale. **TÉLÉRAMA**

Enthousiasmant ! **CAUSETTE**

Un tableau inouï et enchanteur. **LE FIGARO MAGAZINE**

Une friandise à savourer avec un plaisir certain. **L'OEIL D'OLIVIER**

Dynamique, intransigeante, virtuose. **ON MAGAZINE**

Jean-Claude Gallotta met des tigresses dans son moteur. **LE MONDE**

Une danse pulsative et animale. **PUBLIK'ART**

Un tourbillon joyeux et nostalgique qui donne envie de danser. **SCENEWEB**

Dynamique, intransigeante, virtuose. **ON MAGAZINE**

NOTE D'INTENTION

Ainsi, l'histoire du rock serait affaire de mâles. Des concerts boostés à la testostérone, des musiques qui rentrent mal dans des pantalons trop étroit, des destins de héros météoriques. Les femmes n'y seraient que des égéries aux yeux énamourés, des icônes secrètes, ou des muses manipulatrices. Il est vrai que pour faire sauter le verrou de la porte du rock (et empêcher qu'on la referme), les pionnières ont dû oser, et fracasser l'image dans laquelle on voulait les confiner. (Toutes n'y sont pas parvenues, le « man power » en a découragé quelques-unes qui ont dû prendre trop tôt d'autres routes artistiques plus autorisées par l'establishment musical). Les plus offensives se sont donné le droit « d'être des hommes comme les autres », le droit d'être ce qu'elles étaient, jusque dans leurs excès et leur génie musical, jusqu'aux jeux transgenres et jusqu'à la transe.
C'est à la faveur de son *My Rock* (créé en 2005) autour d'Elvis Presley, des Rolling Stones, de Bob Dylan… que Jean-Claude Gallotta a rencontré ces défricheuses du rock, ces combattantes, quelquefois ces guerrières. Il en a d'ailleurs placé deux parmi les séquences-hommes de son premier opus : Patti Smith et P.J.Harvey.

La première chanteuse à desserrer l'étau machiste est Wanda Jackson, dans les années cinquante, où elle se hisse au niveau d'Elvis Presley. De cette génération, quelques-unes sont parvenues à crever le « glass ceiling », qui empêchait les femmes d'accéder à la notoriété qui leur était due : Aretha Franklin, « la reine du soul » ; Janis Joplin, qui connaitra la malédiction des rockers en mourant à 27 ans deux semaines après Jimi Hendrix et neuf mois avant Jim Morrison ; Joan Baez, engagée et tenace, dont la voix pure a accompagné tous les grands combats pacifistes du demi-siècle ; Brenda Lee, enfant prodige du rock, surnommée « Little Miss Dynamite » ; Marianne Faithfull, l'icône sulfureuse au temps des Rolling Stones qui, ayant survécu

aux décennies, atteint aujourd'hui la dimension d'un mythe ; Patti Smith, chanteuse et poétesse, amoureuse et provocatrice, littéraire et mystique; Nina Hagen, dont les outrances post-punk ne doivent pas faire oublier l'apport vocal exceptionnel ; Siouxsie et les Banshees, considérés comme les inventeurs du rock gothique ; enfin, TinaTurner, la panthère, la flamboyante, bien plus qu'une superstar, un symbole de courage et de rage.

Plus rares, Lizzy Mercier Descloux, punk parisienne, égérie de la scène new-yorkaise, météore disparue en 2004 ; Karen Dalton, la chanteuse préférée de Bob Dylan, entre Billie Holiday pour le chant et Jimmy Reed pour la guitare ; Nico, chanteuse du Velvet Underground à ses débuts, marginale et excentrique, à la voix psalmodiante, nihiliste jusqu'à l'auto-destruction.

Alors, un rock des hommes et un rock des femmes ? Non, parce que toute l'histoire du rock est marquée par l'androgynie, c'est à dire par cette quête désespérée de la réunion du masculin et du féminin. Mick Jagger, Patti Smith, David Bowie, P.J. Harvey, Lou Reed, Nico… et d'autres, en ont été les hérauts en faisant exploser l'étroit corset genré dans lequel suffoquaient les corps avant la venue du Rock.

My Ladies Rock, variations (issues de la version originelle 2017 de *My Ladies Rock*) va donc raconter la même histoire que *My Rock,* s'ouvrir sur le même paysage musical et culturel, mais vu d'en face. Ces Variations s'ouvrent grand sur le versant féminin du rock, moins exposé au soleil de la gloire mais tout aussi fertile, peut-être plus enthousiasmant encore puisqu'il rejoint ici le combat loin d'être achevé de la cause des femmes.
C.-H.B.

CE QU'EN DIT LE CHORÉGRAPHE

« En travaillant sur cette épopée du rock, j'ai compris assez vite que les femmes avaient exercé une influence sur cette musique bien plus grande que ce que la postérité en disait. »

« Dès ses débuts, le rock ne considérait pas les femmes (à la différence de la danse contemporaine). C'était une musique d'hommes, d'hommes blancs. Même si celui qui en est à l'origine, Elvis Presley, reconnaissait sa dette envers la musique noire. Il n'est qu'à se pencher sur la carrière de quelqu'un comme Wanda Jackson, d'abord encouragée par Elvis Presley, considérée aujourd'hui comme une pionnière du rock mais qui n'a jamais atteint la même gloire que le King, et qui se contentera d'être pour la postérité « Elvis en jupons ».»

« Le rock a été le lieu d'une interrogation sur le cloisonnement sexuel. Il est fait de transgressions, de provocations, de jeux androgynes ou transgenres. »

« Les voix de femmes me racontent une autre histoire du rock, ou alors la même histoire vue d'un autre versant, où les femmes sont puissantes et créatrices. »

« Bien sûr parler du rock via les femmes est un aussi parti pris politique. Il faut sans cesse remuer la terre de l'Histoire pour faire comprendre que l'Histoire que nous connaissons n'a été écrite que par les hommes. »

« Dans la danse contemporaine, et particulièrement dans celle que je pratique, c'est l'interprète qui définit le genre, qui « sexualise » le geste. Ce geste, au départ, est abstrait, il ne porte ni argument ni sens. Il est totalement ouvert, ouvert à tout ce qui voudra bien le « teinter », lui donner une couleur, sexuelle, mais aussi sociale, politique... »

LES TITRES MUSICALES

(LET'S HAVE A) PARTY
—————— WANDA JACKSON

I'M SORRY
—————— BRENDA LEE

SISTER MORPHINE
—————— MARIANNE FAITHFULL

CHRISTINE
—————— SIOUXSIE AND THE BANSHEES

BABY I LOVE YOU
—————— ARETHA FRANKLIN

LOVE AMONG THE SAILORS
—————— LAURIE ANDERSON

ME AND BOBBY MC GEE
—————— JANIS JOPLIN

SWING LOW SWEET CHARIOT
—————— JOAN BAEZ

DREAD LOVE
—————— NINA HAGEN

BECAUSE THE NIGHT
—————— PATTI SMITH

PROUD MARY
—————— TINA TURNER

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse,1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982,) *Hommage à Yves P.*(1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).
Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.
Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; cette même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recréation de *l'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges.

En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant *le Jour se rêve*, accompagné par le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse !* En 2021, il recrée, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, *Ulysse*, 40 ans après sa création. En 2022 il crée *Pénélope* versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel. Sa création 2024 s'intitule *Cher Cinéma*, elle réunit sur la scène ses interprètes et ses souvenirs de rencontres avec des cinéastes.
Il propose en 2025 *My Ladies Rock, variations* une version à six interprètes du spectacle originel créé en 2017.

À ce jour, Il travaille avec sa Compagnie à un projet intitulé *Un Casse-Noisette.*

Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2: Grenoble.

TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA COMPAGNIE
WWW.GALLOTTA-DANSE.COM

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le Ministère de la Culture - Direction générale de la création artistique / Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.

MENTIONS OBLIGATOIRES

(Let's Have A) Party — Wanda Jackson (Jessie Mae Robinson) © Kobalt Music Publishing Ltd > I'm sorry — Brenda Lee (Dub Albritton - Ronnie Self) © Universal Music Publishing > Sister morphine — Marianne Faithfull (Marianne Faithfull, Keith Richards and Mick Jagger) © ABKCO Music, Inc. and Westminster Music Ltd. Avec l'aimable autorisation d'Emi Music Publishing > Christine—Siouxsie and the Banshees > (Susan Janet Ballion / Steven John Bailey) © Chrysalide Music Ldt, Dreamhouse Music, Domino Publishing. Avec l'aimable autorisation de BMG Rights Management (France) > Baby i love you—Aretha Franklin (Ellie Greenwich / Jeff Barry / Phil Spector) © Mother Bertha Music Inc / Abko Music Inc. Avec l'aimable autorisation d'Emi Music Publishing > Love Among the sailors — Laurie Anderson (Laurie Anderson) © Difficult Music. Avec l'aimable autorisation d'Universal Music Publishing France > Me and Bobby Mc Gee —Janis Joplin (Fred L Foster / Kris Kristofferson) © Combine Music Corp. Avec l'aimable autorisation d'Emi Music Publishing >Swing Low Sweet Chariot —Joan Baez (Joan Baez) © Budde Music France Dread Love — Nina Hagen (Nina Hagen / Ferdinand Karmelk) > Because the night — Patti Smith (Patti Smith / Bruce Springsteen) ©Springsteen Bruce Music. Avec l'aimable autorisation d'Universal Music Publishing > Proud Mary —Tina Turner (John Cameron Fogerty) © Concord Bicycle

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : GUY DELAHAYE